**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 87 (1951)

**Anhang:** Supplément au no 24 de L'éducateur : 48me fasicule, feuille 1 : 23.06.1951 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

**Autor:** Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*Supplément au N° 24 de L'ÉDUCATEUR*

**48me fascicule, feuille 1**
**23 juin 1951**

**Société pédagogique de la Suisse romande**

# Bulletin bibliographique

DÉDIÉ

**AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES**

PUBLIÉ PAR LA

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires**

**Membres de la Commission :**

M. H. Devain, instituteur, La Ferrière (Jura bernois), président . . H. D.
Mme N. Mertens, institutrice, Vandœuvres, Genève, vice-présidente . . N. M.
M. A. Chevalley, instituteur, Lausanne, secrétaire-caissier . . . . A. C.
Mlle M. Béguin, institutrice, Neuchâtel . . . . . M. B.
Mlle J. Schnell, institutrice, Lausanne . . . . . J. S.

## Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

**C'est arrivé à Issy-les-Brioches,** d'après les dessins de André François. Paris, Bibliothèque française. 21 × 27 cm. 49 pages. Illustré.

Cette histoire plaira aux petits de 6 à 10 ans. Ils y trouveront des enfants de leur âge, très excités par l'arrivée d'un cirque. L'un d'eux a l'occasion de se conduire en héros, et on lui élève une statue devant la mairie. J. S.

---

## Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

**Brin de Brume,** par Willy-A. Prestre. Neuchâtel, A la Baconnière. 19 × 13 cm. 240 pages. Illustré.

C'est l'histoire, très finement racontée, d'une petite chatte aux yeux de jade, au manteau d'ambre gris. Sa vie est soudain bouleversée par l'arrivée dans la maison, d'un jeune corbeau, Schnocky, introduit par la maîtresse de Brin de Brume. Révoltée, la chatte s'enfuit dans la grande forêt. Elle y découvre un monde hostile et se défend désespérément contre les attaques de multiples ennemis. Epuisée, mais non vaincue, elle rentre au foyer, ... retrouve Schnocky...

Amusés, nous assistons aux luttes et aux rivalités de l'élégante petite chatte et du corbeau, vaniteux et stupide.

Cet ouvrage, illustré par l'auteur, plaira certainement à tous ceux qui aiment les bêtes. M. B.

---

## Bibliothèques populaires

### A. Biographies

**Une victime d'amour,** par Magdeleine Wauthier. Genève. Edit. Mont-Blanc. 12 × 19 cm. 190 pages.

Il s'agit ici de Thérèse Martin, entrée à quinze ans au Carmel de Lisieux, morte à 24 ans, et canonisée en 1926.

Avec un charme extraordinaire, l'auteur nous montre Thérèse dans sa famille, recréant l'atmosphère d'une petite ville française à la fin du siècle dernier. L'enfant éprise d'absolu, qui a su très tôt « que sa vie entière allait se consacrer à la réparation du mal sur la terre et au salut des âmes » entre au cloître. Et le drame commence, « ce long monologue d'amour qu'elle entonne, auquel nulle voix divine ne répond; elle demeure seule ». L'angoisse de l'âme et les souffrances du corps ne lui sont pas épargnées. L'auteur les évoque avec une grande compréhension, sans jamais tomber dans la sensiblerie.

Intéressant ouvrage pour les bibliothèques populaires. J. S.

**Casse - gueule sur commande,** par Dick Grace. Paris. Edit. Corrêa. 19 × 12 cm. 252 pages. Prix: Fr.f. 390.—.

Le colonel Dick Grace, combattant des deux guerres, est un homme extraordinaire et ses mémoires se lisent avec un grand intérêt. Pionnier de l'aviation, il vécut l'époque héroïque de la conquête de l'air puis — l'auteur est Américain — il fit 36 métiers, tour à tour accessoiriste,

acrobate, dompteur et enfin spécialiste des « accidents sur mesure à l'usage des films à sensations ». Existence mouvementée à souhait, dangereuse et émouvante, à laquelle le lecteur est mêlé grâce au ton juste et direct de l'auteur, tantôt plein d'humour, tantôt vibrant d'émotion contenue. Témoignage sincère et véritablement humain d'une époque riche en exigences mais riche aussi en hommes de cran. Tous les fervents d'aviation et de récits de vaillance liront ce livre avec le plus vif plaisir. H. D.

### B. Sciences naturelles et économiques

**Aux aguets des oiseaux et d'autres animaux,** par Hans Zollinger (texte français de Edm. Altherr). Lausanne, Payot. 21,4 × 14,2 cm. 190 pages. 59 illustrations dont 53 photos de l'auteur. Prix : 5 fr.

Ces descriptions et ces récits sont d'un observateur attentif, d'un véritable ami de la nature. Qu'il parle du loir, du faon, du renard ou du blaireau, qu'il braque son objectif sur les oiseaux de la roselière, sur le tarier, la mésange, le pouillot, le gobe-mouches, la rousserolle, la huppe, la chouette ou le hibou, ce qu'il raconte est toujours intéressant et instructif. Et quelle patience ! Comment les êtres ailés se comportent avec leur couvée, comment sont faits les nids et où ils sont dissimulés, les soins de propreté voués par les parents à la demeure, les dangers qui menacent les oiseaux, les ruses de goupil..., pour décrire tout cela, que d'heures passées en toutes positions, souvent inconfortables ! Mais aussi quelle moisson, et combien de photos magnifiques !

Les écoliers, les flâneurs, les amis des bêtes liront ce livre avec plaisir et profit. A. C.

**De la charité privée aux droits économiques et sociaux du citoyen,** par François Schaller. Neuchâtel, A la Baconnière. 21 × 16 cm. 246 pages.

Voici un ouvrage qui, malgré son long titre un peu... rébarbatif au profane, mérite de trouver large audience auprès de ceux qui aiment encore à penser, c'est-à-dire à essayer de comprendre « notre terre et ses gens ». C'est, au fond, d'une histoire détaillée de la sécurité sociale qu'il s'agit. Il faut la lire par petites tranches pour ne pas s'y perdre : nous vivons une époque où tant de doctrines s'affrontent ! Et l'on peut ne pas suivre M. Schaller dans tous les sentiers de sa vaste érudition et dans le labyrinthe des idées des économistes, il n'en demeure pas moins que son ouvrage est une somme importante et qu'il nous ouvre des horizons. A nous d'ouvrir les yeux ! H. D.

### C. Essais

**Les Saisons de Belgacem,** par Magdeleine Wauthier. Genève, Ed. du Mont-Blanc. 18,8 × 11,7 cm. 139 pages.

Ce petit livre est le premier d'une collection dénommée « Le livre de poche ».

L'auteur plante sa « tente » au Maroc, à une certaine distance de Rabat. Elle décrit sa première vision et fait part des pensées que celle-ci

lui inspire. De la cabane de bois à la vraie ferme aux dépendances nombreuses, tout est lentement créé. Le caractère moyenâgeux des mœurs, l'errance des pasteurs, la précarité de l'habitat indigène, le poids de la chaleur, l'éblouissement de la lumière, les répercussions inéluctables de tout cela, puis la bienfaisance des pluies torrentielles, les rythmes de la terre et des semences, l'été infécond, l'automne bienvenu qui se prolonge à travers l'hiver jusqu'au printemps précoce, la vie des gens, la vie des bêtes, la vie des fleurs, tout est dit dans une langue admirablement souple et colorée. Mais la solitude incite à la méditation. Un souci spirituel inspire les quarante dernières pages intitulées « Les saisons de l'esprit ». Il faut dire qu'on est en 1939 ; et l'on se demande où va la France, où va l'Angleterre ? On est avide de nouvelles. L'esprit s'interroge. L'auteur poursuit sa quête et livre ses réflexions, fruits d'une sagesse accrue par des temps remplis d'incertitude, et aussi par l'ambiance d'une terre propice à l'introspection.

Il faut dire — et c'est simple justice — que la phrase et la pensée de Mme Wauthier ont beaucoup de charme. A. C.

**La femme à la recherche de son âme,** par Elisabeth Huguenin. Neuchâtel, La Baconnière, 20 × 14 cm. 183 pages.

Ce volume contient une somme d'observations et de réflexions sur l'évolution de la femme à partir du XIXe siècle et jusqu'à nos jours.

A la suite de profondes transformations économiques, la femme a dû quitter le cadre restreint de son foyer et s'initier aux métiers exercés auparavant par des hommes. L'émancipation matérielle de la femme amène trop souvent celle-ci à s'émanciper de tous ses devoirs d'autrefois, à vouloir jouir de la vie, à n'être plus que la camarade de l'homme, à chercher à l'imiter en toutes choses. Mais la femme perd toute sa valeur quand elle ne tend qu'à singer l'homme et cette attitude est un danger pour la société qui a besoin de la capacité d'amour, du don de soi et d'intuition qui sont l'apanage de la femme. C'est pourquoi, il est essentiel qu'elle reste consciente de ses particularités. Mlle Huguenin, avec d'autres auteurs qu'elle cite, pense que la femme est actuellement dans une période de transition, elle doit conquérir sa place dans la société moderne déshumanisée par la technique et la rationalisation des méthodes de production. Notre civilisation en détresse ne peut être sauvée sans l'apport féminin qui complètera celui de l'homme. Ensemble l'union de ces deux forces — l'homme et la femme — pourra créer une nouvelle civilisation plus harmonieuse et plus véritablement humaine. M. B.

## D. Religion

**Sagesse de l'Orient, au-delà des religions,** par Edmond Privat. Neuchâtel, La Baconnière. 19,7 × 14,3 cm. 125 pages.

L'auteur imagine une conversation au terme d'un « service civil » au Bihar. Avant la dispersion de ce groupe aux origines diverses, chacun va commenter sa croyance et parler de son peuple : de l'Islam de Mahomet, de la Perse de Bahâ Ullâh, admirable précurseur aux vues étonnantes, des Parsis et de Zoroastre, des Hindous et de Bouddha, des Chinois et de Confucius, de Lao-Tsé et du Tao, du Shinto japonais, du Foyer des Amis de St-François d'Assise en pleine jungle hindoue.

Chacun tente de comprendre chacun. En fait, Bible et Coran sont le même mot Livre ; God, Jaweh et Allâh sont le même Dieu. Les mêmes principes d'hygiène du corps et de l'âme, les mêmes recommandations sur le refus de la violence, les bienfaits de la loyauté, de l'entraide, le même appel à la fraternité, à l'unité se retrouvent dans toutes les religions, quelle que soit leur forme. Les appellations ne sont que des étiquettes. « Tous nos sentiers nous mènent au chemin du pré fleuri, le Tao de la justice et de la joie. » A. C.

## E. Musique

**La Chorale populaire, son mécanisme, sa technique,** par Ilya Holodenko. Préface de Léon Moussinac. Paris, Editions sociales. 23 × 14,3 cm. 125 pages.

Cette publication fait partie de la collection : « La culture et les hommes ».

Certes, dans notre pays, le nombre des chorales et des chanteurs est grand ; nous ne manquons pas de directeurs éminents ; la technique du chœur d'hommes est fort poussée et le chœur mixte a enfin conquis sa juste place. Il n'en est pas moins vrai que les chefs des petites chorales campagnardes ou des petits groupes citadins trouveront profit à lire l'ouvrage d'un musicien expérimenté. M. Holodenko traite du chef, des choristes, des cadres et du milieu social, du classement et de l'examen des voix, de l'intonation, du rythme, de l'harmonie, des nuances, de l'improvisation, de l'étude des chants et de leur interprétation, de la répétition et de l'exécution en public, des contacts entre le chef et les choristes, de la maîtrise de chacun et des caractères distinctifs de la chorale populaire.

Nombre d'aperçus sont nouveaux et pratiquement justes. Des exercices profitables sont proposés.

Et si quelqu'un n'est pas d'accord avec la conclusion de l'auteur, cela n'empêchera pas de rendre hommage à ses connaissances musicales et à son esprit de service. A. C.

## F. Histoire littéraire et langage

**Voltaire et les Bernois,** par Louis-Ed. Roulet. Neuchâtel, A la Baconnière. 19 × 14 cm. 240 pages.

Du nouveau sur Voltaire ? Mais oui. Les biographes du grand écrivain, même les mieux renseignés, ont ignoré les relations de Voltaire avec LL. EE. de Berne. L'auteur, dans une langue vivante et agréable, fait revivre, à la lumière de documents nouvellement dépouillés, de lettres et de procès-verbaux demeurés jusqu'ici inconnus, toute une époque passablement orageuse de la vie du philosophe : celle des années lausannoises. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire littéraire — et singulièrement ceux qui se penchent sur les rapports entre la France et notre pays — trouveront profit à lire l'ouvrage de M. Roulet. Ils y découvriront un Voltaire infatigable d'activité, tantôt sincère et tantôt fourbe, aujourd'hui obséquieux et demain impertinent, un homme enfin dont les pirouettes et les volte-face étaient bien faites pour dérouter et les contemporains et les critiques.

H. D.

**Dictionnaire des Synonymes de la langue française,** par René Bailly. Préface de Michel de Toro, Dr es lettres. Paris, Librairie Larousse. 20,2 × 14 cm. 626 pages.

Vais-je congédier ce serviteur, lui donner son congé, le renvoyer, le remercier, le licencier, le chasser, le f... à la porte, le balancer, le débarquer, l'envoyer paître ou dinguer, le sacquer ? Vais-je éconduire ce quémandeur ? Vais-je faire emploi de mon autorité, de mon pouvoir, de ma puissance, de mon empire, de mon esprit de domination, profiter de ce qu'il est rangé sous ma loi pour employer la férule ? Le faisant, ne me livrerai-je pas à prépotence ?

Etudiants, journalistes, écrivains, enseignants, vous tous qui entendez fuir la répétition, qui cherchez le mot propre, le mot-force, le mot-clé, vous aurez recours au Dictionnaire des synonymes. Celui dont il est ici question est d'un emploi facile, puisque les mots y sont placés dans l'ordre alphabétique avec renvois judicieux, puisque vous y trouverez des synonymes à même radical, ou à radicaux différents, ou bien rangés par degré d'intensité, ou selon leur usage (noble ou vulgaire), ou selon leur origine, ou leur type, ou la confusion dont ils sont les victimes... Vous rencontrerez des mots d'argot, et même de faux synonymes.

Ainsi ne serez-vous plus ni déconcertés, ni désemparés, ni démontés, ni confondus, ni consternés, ni décontenancés, ni déconfits, ni penauds, ni désarçonnés... mais tout au plus, comme je le suis, un peu pantois de notre ignorance ! A. C.

**Por la veillâ** (œuvres choisies en patois vaudois), par Jules Cordey (Marc à Louis). Lausanne. Edit. Payot. 19,3 × 12,8 cm, 190 pages. Couverture illustrée.

Nous étions en train de savourer ces histoires écrites pour la veillée quand l'annonce du décès de notre cher vieil ami M. Cordey nous est parvenue. Il faudra dire ailleurs ce que le Bulletin bibliographique doit à cet ancien.

Préfacé par M. Paul Aebischer, professeur à l'Université de Lausanne, « Por la veillâ » est un testament laissé par l'auteur aux Vaudois qui comprennent encore le vieux parler ; et aussi une somme d'humour et d'amour. Tout notre peuple, toutes les fonctions, toutes les malices, tous les travers défilent devant l'œil malicieux de Marc à Louis qui savait comme pas un « guegni à la riondâ ». Jules Cordey a fait œuvre utile et plaisante. On lui en saura beaucoup de gré. A. C.

## G. Poésie

**Hymnes,** par Pierre Beausire. Genève, Trois Collines. 23,8 × 17,8 cm. 64 pages.

Lorsqu'il s'agit d'un poète aussi connu que M. Beausire, on peut se montrer sévère. Parmi ses Hymnes, il est, certes, de très beaux poèmes ; par exemple, dans « Ebauches », les trois premiers ; par exemple, « l'Arbre » dont je citerai :

« L'heure sereinement s'abandonne, ravie,
Au tendre événement de son éternité ! »

ou, dans « Solstice » :

« Grande arche du présent ! Flottante profondeur,
Que la stridence d'or des insectes rebelles
Déchire, sous l'assaut des sèves et l'ardeur
Fumante de la houle où dansent les ombelles... »

Mais l'apparent souci de la répétition de certaines sonorités conduit parfois à des heurts malencontreux ; tel ce vers :

« En vain l'âpre appel monte, et les rebelles corps... »

Poésie sensuelle, souvent dense, à laquelle je fais le reproche d'être trop intellectuelle dans sa recherche, d'user de procédés ; ainsi l'emploi fréquent d'infinitifs : « Voici le cœur se fondre au miracle » ; « voici la terre enfin céder... » « Et le long de la route... les puissants peupliers rompre... l'aile. »

Elle gagnerait à se dégager d'influences trop visibles, à être moins « calculée », à se laisser aller à davantage de spontanéité. A. C.

**Poèmes,** d'Arlette Humbert-Laroche. Préface de Charles Vildrac. Paris, Editions Réalité. 19,5 × 14 cm. 175 pages. Une photographie de l'auteur. Prix : 3 fr.

« La vie a des saveurs
de fruit mûr
et me laisse
affamée. »

a écrit cette jeune femme qui devait mourir à trente ans à Belsen-Bergen, après avoir subi Ravensbrück et Mauthausen.

C'est un jaillissement pur, un don d'images, une vibration communicative transcrits dans des vers très libres. Tout est sujet à poésie : le piano dont elle jouait si bien, le violon d'un ami, la maison, le jardin, les objets-compagnons, l'avenue, les gens entrevus, les sentiments divers, la cellule de captivité même.

Ecoutez :

« Petites mains d'enfants,
coquillages de chair tendre,
pelotons de coton rose,

. . . . . .

je voudrais accrocher
un morceau de mon cœur
à vos ongles roses,

. . . . . .

pour que demain, demain,
vous soyez de celles
qui desserrent
un peu
ce grand garrot
qui nous étreint. »

ou :

« Imposante
comme une vieille demoiselle
à grande jupe,
une rhubarbe
ouvre la porte. » (Le jardin).

Et encore :

. . . . . .

« J'ai voulu parler de vous,
vous qui tombez
avec des questions
clouées à vos gorges.

Oui, j'ai voulu parler,
mais les mots
devant vos agonies
sont retombés sans force
et se sont tus. »

A. C.

**Comptines et poésies choisies pour les enfants,** par André Bay. Paris, Stock. 19 × 14 cm. 192 pages.

Il existe de nombreux recueils de poésies pour les enfants et nos lecteurs en possèdent certainement plus d'un. C'est indispensable : nos « livres de lecture » ne sont pas assez riches en beaux textes poétiques à faire lire ou mémoriser par nos écoliers. Aussi suis-je heureux de pouvoir vous recommander ici les « Comptines et Poésies choisies pour les enfants » que M. André Bay vient de publier chez Stock à Paris, dans la jolie collection « Maïa ». Il ne s'agit point ici — on s'en doute ! — de cette « grrrande poésie » qui, au dire de Voltaire, « s'occupe toujours d'éterniser les malheurs des hommes » ! Le dessein de l'auteur est autre. « La petite poésie que nous avons recherchée, dit-il dans sa préface, est la sœur du jeu. Elle aime la simplicité, le sourire, et si elle ne relève d'aucun art poétique, si elle n'appartient à aucune école (si ce n'est qu'elle devrait appartenir à toutes), elle est peut-être plus proche qu'aucune autre des sources originelles de la pure poésie. »

Excellent petit bouquin que vous aimerez, mes chers lecteurs, non seulement pour les services qu'il vous rendra mais aussi — et surtout, je crois — pour les évasions auxquelles il vous conviera. Répondez à son invite.

H. D.

**Saisons vigneronnes,** par Alexis Chevalley. Montreux, Corbaz S. A. 21 × 15 cm. 65 pages. Prix : 4 fr. 50.

Pour le plus grand plaisir des amoureux de la poésie et de la vigne, notre collègue A. Chevalley vient de publier une véritable « Fête des Vignerons ». Sous le titre « Saisons vigneronnes », l'auteur chante — c'est bien le cas de le dire puisque ses vers charmants sont écrits pour être chantés — la vie rude et joyeuse, exaltante et diverse des travailleurs de notre terre, au fil des jours et des saisons. C'est tout un cortège vivant et bigarré qui passe devant les yeux du lecteur conquis : semeurs, jardiniers, faneurs, moissonneurs, effeuilleuses, sans oublier les pêcheurs, les vanniers, les Romanichels, ni Pierrot-meunier, ni le Messager boîteux ; sans oublier surtout les vignerons. Et l'œuvre se termine par un Hymne au Pays d'une simple et superbe envolée :

« O terre qui nous as souri,
Dans l'azur de ton lac, dans le regard des mères,
O terre qui nous as nourri
Quand alentour hurlait la guerre...
Mainteneuse de foi sereine et d'espérance,
Tu es douceur, tu es chanson, tu es clarté.
Puisses-tu devenir semence
D'une meilleure humanité ! »

Il faut souhaiter qu'un compositeur, séduit par le charme de ce remarquable « livret », le dote un jour de la musique qu'il appelle.

H. D.